

6-7 EDOUARD VII, A. 1907

Capitaine Malone, intendant des casernes.

Capitaine Cosnan, major de la garnison; il a obtenu la permission du gouverneur Murray de passer en Angleterre pour rétablir sa santé.

Zachariah Thompson, capitaine des ports.

INGÉNIEURS.

Capitaine-lieutenant Spray } permanents.
Lieut. Montresor }
Capitaine Holland, assistant.

PERSONNEL DE L'HÔPITAL DE SA MAJESTÉ.

M. Francis Russell, premier chirurgien.

M. Field, } aides-chirurgiens.
M. Mabane }

N-B^e M. Zachariah Filtner, grand prévôt.

Benjamin Gable, exécuteur des hautes œuvres.

2.—ÉTAT DES FORTIFICATIONS,—QUÉBEC.

La configuration naturelle du terrain sur lequel est construit le front des fortifications du côté des terres, est fort désavantageuse. Le cap Diamant est l'endroit le plus rapproché du fleuve Saint-Laurent, et, en même temps le point le plus élevé, à partir duquel une pente continue, quelques fois très à pic et abrupte, s'étend vers la rivière Saint-Charles. En conséquence, les murs n'étant pas sur un niveau uniforme, mais s'adaptant à la nature du sol, les flancs des bastions supérieurs sont impuissants à défendre leurs faces de manière efficace, car les flancs des bastions supérieurs doivent faire feu au-dessous de la ligne horizontale, comme les flancs des bastions inférieurs sont obligés de tirer au-dessus. Pour obvier à cet inconvénient les Français érigèrent deux contregardes ou fausses-braies à flancs casematés en avant de la face droite et des flancs du bastion LaGlacière et de la face et du flanc gauches du bastion Saint-Louis. Cependant cela offrait un autre inconvénient dont ils parurent se rendre compte lorsque M. de Lévis assiégea la ville en 1760, car il dirigea son feu vers cet endroit, ce qui eut un effet tel que les débris du mur remplissant la contre-garde et le fossé, quelque profond qu'il fut, une escalade aurait pu se faire très vite et facilement jusqu'à cette brèche.

Les hauteurs en face du cap Diamant et du bastion LaGlacière commandent toutes les fortifications d'en bas vers la rivière Saint-Charles. Des batteries peuvent être érigées n'importe où pour battre en brèche ces dernières, car les murs sont élevés et en plusieurs endroits on peut les apercevoir jusqu'au fond du fossé vu qu'il n'y a ni chemin couvert ni ouvrages avancés et même le mur de la contrescarpe n'est pas convenablement parachévé. Un chemin couvert ne pourrait être construit que moyennant de grandes dépenses à cause de la rareté de la terre et des accidents du sol; de plus il faut prévenir les feux d'enfilade.